

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 septembre 1761

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 8 septembre 1761, 1761-09-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/853>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais, mon cher maître, si vous avez reçu une ...

RésuméEdition de Corneille : profiter de l'épître pour faire la leçon aux protecteurs, l'Acad. fr. contente des notes de Volt. sur Horace, mais pas de celles sur Cinna et Le Cid. Souscrit pour deux exemplaires. La paix en Allemagne est encore loin. Guerre des jésuites et du Parlement : ignorants intolérants entre eux.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.27

Identifiant1255

NumPappas372

### Présentation

Sous-titre372

Date1761-09-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons  
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D9996

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 37

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

imprimé  
G16-A30 89. de M<sup>r</sup> D'Alembert

a Paris 8. ybre 1761. 37

Je ne sais mon cher maître, si vous avez  
reçu une lettre que je vous avais adressée  
de Fontenay. Je vous y parlais, de ma part, de  
votre édition de Cornuilles et de l'intérêt que j'y  
prenais comme homme de lettres, comme français,  
comme académicien, et encore, plus comme votre  
Confrère, votre disciple et votre ami. Depuis ces  
temps nous avons reçu à l'Académie vos remarques  
sur les Horaces, sur Cinna et sur la Cid, la préface  
du Cid, et l'Épître Dédicatoire. Tout cela a été lu  
avec soin dans les assemblées, et Duclos nous a dit  
hier que vous aviez reçu nos remarques et que  
vous en paraissiez content. N'oubliez pas d'insister  
plus que vous ne faites dans votre épître sur la  
protection qu'on accorde aux persécution de  
Cornuilles, et sur l'oubli profond où sont tombés  
toutes les infamies qu'on imprimait contre lui  
et qui vraisemblablement lui causaient beaucoup  
de chagrin. vous pouvez mieux dire et avec  
plus de droit que personne à tous les gens  
de lettres et à tous les protecteurs, des choses

Fort utiles aux uns et aux autres, que cette occasion vous fournisse naturellement.

Nous avons été très content des remarques sur les Horaces, beaucoup moins de celles sur Cinna, qui nous ont paru fort à la hâte. Les remarques sur le Cid sont meilleures, mais ont <sup>eu</sup> besoin d'être revues. Il vous a semblé que vous n'insistiez pas toujours assez sur les beautés de l'auteur et quelque fois trop sur des fautes qui peuvent n'en pas paraître à tout le monde. Dans les endroits où vous critiquez Cornille, il faut que vous ayez si évidemment raison que personne ne puisse être d'un avis contraire. Dans les autres il faut ou ne rien dire ou ne parler qu'en doutant. excusez ma franchise; mais vous m'avez permis, vous l'avez exigé, et il est de la plus grande importance pour vous, pour Cornille, pour l'académie et pour l'honneur de la littérature française que vos remarques soient d'abri, même des mauvaises origines, enjin mon cher confrère, vous ne sauriez apporter dans cet ouvrage trop de soin, d'exactitude, et même de minutie. Il faut que ce monument,

que vous



que vous êtes à l'Assemblée, en fait aussi un jour vous, et il me semble  
qu'à vous qu'il le fait. ~~est~~

je pourrais, si vous le trouvez bon, vous deux exemplaires, pour l'un comme  
academicien, et pour l'autre comme honneur de lettres, d'un francis. Si  
les gens de lettres de cette frivole et montivore nation, qui les persécutent en-  
riant, ne font aucun cas l'honneur de la ~~chose~~ chose publique, comme disent  
les allemands, hélas! que deviendra ce malheureux honneur! vous voyez  
le grand rôle que vous jouez sur la scène de l'Europe, hélas! il y a des  
facteurs, c'est que nous avons l'air de légionner au sein d'un pays, car  
l'opinion négative est prochaine. Cependant le Parlement s'est à l'instan-  
ce des jacobins, le Paris en un mot, c'est à dire d'Allemagne, ce  
n'est qu'à l'aise ni les fonctions parlementaires, ni les fonctions de  
St. J. Jean, toutes que je leur souhaite, c'est de le détruire les uns par les autres,  
sans s'occuper d'ailleurs sur l'économie, et d'un certain de ne pas  
de quelqu'un; qu'il arrive. Quand je vois ces imbéciles parlementaires,  
plus intolérants que les capucins, ces gens ignorant que la science, aux  
prises avec d'autres ignorants imbéciles, s'entretient comme lui, je suis honte.

De lui dire ce que j'ai dit. Tiens le misanthrope à l'abbaye; j'en ai besoin  
que j'aspire content de <sup>te</sup> voir à la tête des affaires! Tu me feras voir par  
les marais d'Athènes. La philosophie tombe jeune et au moment  
ou elle va être vengée des jésuites; moi qui le vengera des omes, et  
compagnie? Pouvons nous nous flatter que la dévotion de la canaille  
jésuitique entraînera après elle l'abolition de la canaille jacobine, et  
de la canaille intolérante! Prie Dieu, mon cher confes, que la sainte  
obéissance de nos jours se triomphe par l'humilité, en attendant que j'aille  
vous voir, comment, comme, à l'air moi.

N'attends pas de me faire encore j'en dois en quelques : surtout d'en  
encore moins d'après de madame de M.

